

De la Pulsion au Sacré
Bellelay, 8-9 mai 1998

L'Objet intrigant du peintre Crivelli

G. Galli Carminati, F. Carminati



- Carlo Crivelli, peintre italien de la deuxième moitié du 1400, était un homme d'affaires et d'argent.
- Entre le 1468 et le 1494 il n'y avait pas, dans les Marques une "bottega", c'est à dire, un atelier semblable au sien.



- Son publique était un publique de ville et de bourgade, très nombreux et très populaire, bien que fort solvable.
- Ce publique riche et désireux de bien apparaître, laïc ou religieux, demandait pales pour les auteuils, ou petits tableaux pour la dévotion familiale.



Ion. Stralens invent. Ioan. Goltz excud.

14.

COLOR OLIVI.
Colorem oliui commodum pictoribus, Inuenit insignis magister Eyckius.

- Ce peintre des notables de province, sans trop de lettres et d'instruction, ou des moines des couvents d'une région généreuse dans les commerces et la charité, ne pouvait pas conter dans les grands hommes et les gens de lettres.

- Il avait été fort bien payé de son vivant, et ses oeuvres continuèrent à se payer chèrement auprès des amateurs et marchands d'art, mais il n'eut pas la gloire de son vivant et on l'ignorait, à partir du Vasari bien que, lui aussi, frère en argent, avait compris la douceur d'une vie à l'aise.



- On recommence à s'occuper de Crivelli en 1600



- Carlo Crivelli naît à Venise entre 1430 et 1435, fils de Jacopo, peintre.
- Manquent les données précises, et on peut déduire sa naissance à partir du premier document qui le décrit déjà étant peintre en 1457.



- Il s'était rendu coupable adultère avec Tarsia, la femme d'un marin, qu'il avait ravi et cachée chez lui comme concubine.
- Il devra escompter six mois de prison et payer une somme de deux cent lires.
- Très précise est la référence à la condamnation pénale du 7 mars 1457.

- En 1465 il est à Zara, et d'après le documents où il apparaît, il y vit depuis quelque temps en tant que citoyen.



- Mais, des 1468 nous le retrouvons dans les Marques, à Fermo, et il peint pour le compte Azzolino un polyptyque destiné à l'Église de Saint Sylvestre, à Massa Fermana.





- En 1469 il vit à Ascoli. Il s'achètera une maison à Saint Blaise, très près de Ascoli.

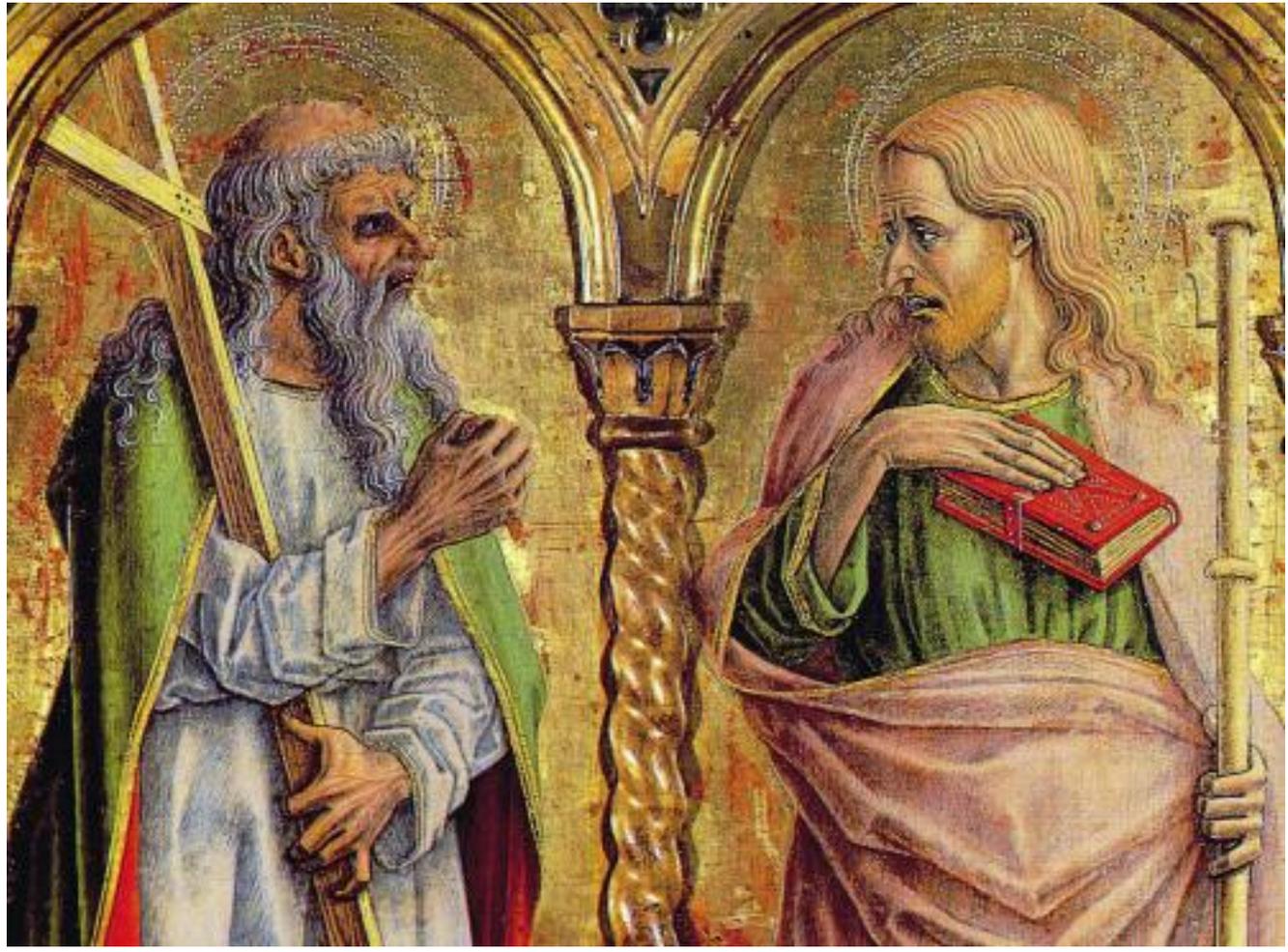


- Par la suite il fondera une famille et il aura des enfants, dont on retrouvera trace à travers les documents notariales, en tant que héritiers.



- En 1490, il sera pourvu du titre de miles du prince Ferdinando de Capua, à Francavilla, parmi les citoyens notables, pour reconnaître la fidélité de la ville de Ascoli.

- Il continuera une existence aisée et paisible, remplie peut être d'un succès trop facile, jusqu'à son départ de cette terre, probablement après 1495, et avant le 1500.



- Cet exilé, adultère de surplus, avait cherché et retrouvé une reconnaissance terminée et confortable, dans une des plus riches régions d'Italie, et parmi une clientèle fidèle et dépourvue de grands mouvements d'esprit, large en moyens matériels.

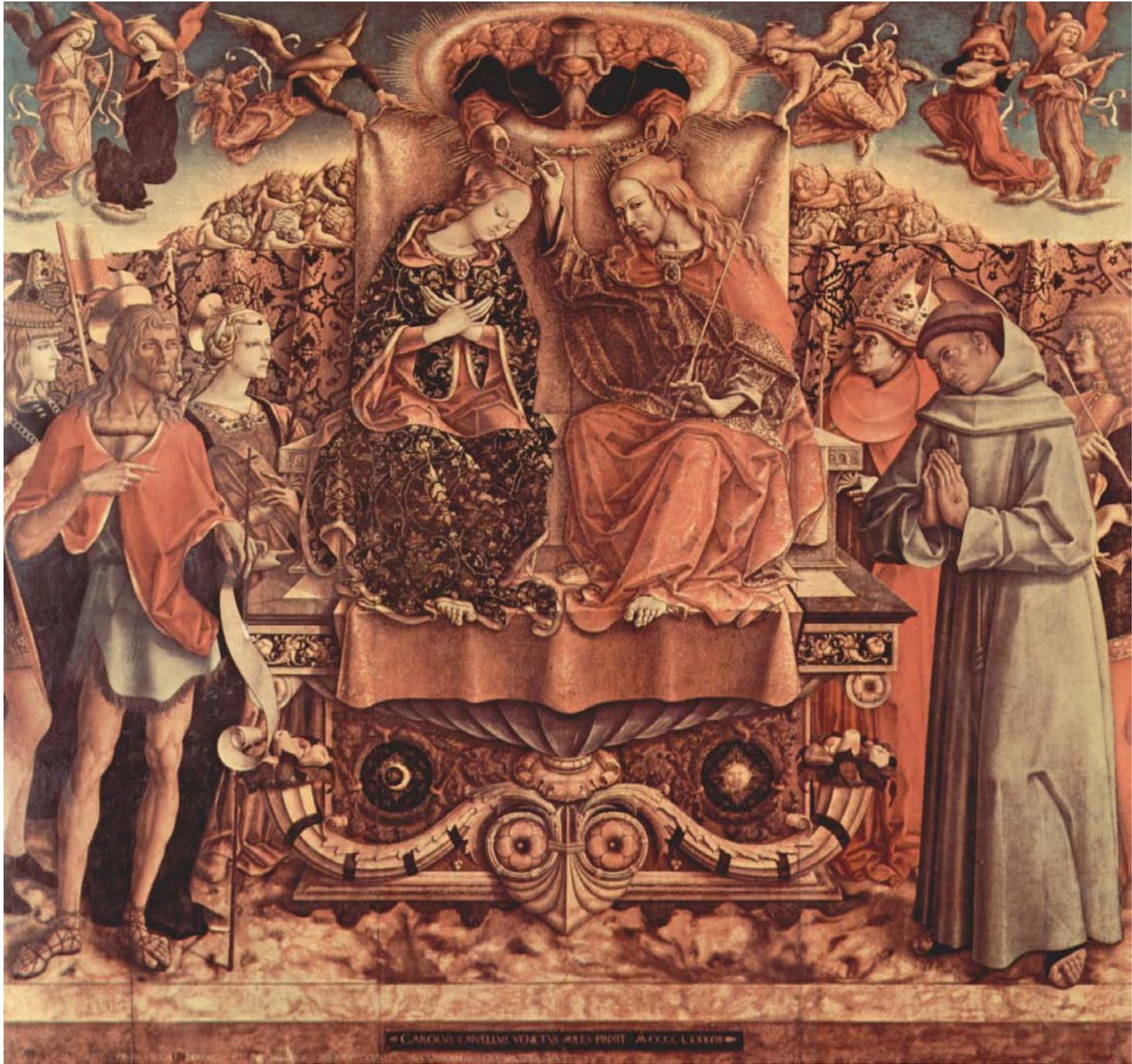
- Il ajoutait le terme "Venetus" de la région de Venise, pour donner un léger piment exotique aux commettants, et peut être aussi pour rappeler sa jeunesse et ses origines.
- Des 1490 il ajoute "miles", prix et reconnaissance de la fidélité citadine et de son rôle de personne respectable.



- Quand on observe le tableau d'un artiste, il y a un caractère qui touche l'esprit de la personne qui regarde et le marque sans forcément être compris de façon consciente.
- Pour cela on aime ou on déteste, ou bien on oublie tout court, cela signifiant parfois le contraire de l'indifférence.



- Et là, auprès de ce peintre de grand talent, oublié pendant longtemps et éloigné de la grand gloire, bien que toujours courageusement payé par les collectionneurs, ce qui m'avait touché était le mélange de dévotion et commerce, de profane et sacré.
- Les saints et les saintes, Madones et notables....



« CAROLVS QVINTVS VBI ET ANNO MDCCLXXXIII »



POPS CARLO VON FLAVIETI



C PVS VICTORIS. CRIVELLI. VENETI

- ...les saintes, princesses élégamment habillées et superbement coiffés, les saints, avec leurs parements brodés de charité et pierres précieuses, les christs si souffrants et si réels ont une puissance vitale qui sort des tableaux, et se dégagent du fond en or à l'ancienne.



...parmi ces saintes...

- La Maddalena de Montefiore (~1470), la Madeleine, se libère, et cela la critique plus moderne le dit bien, de toute peine de sainteté, on voit bien qu'elle peut tenir tête au diable, de plusieurs façon d'ailleurs, et sans l'aide du ciel, bien au contraire.
- Elle regard de travers avec intelligence et amène un cadeau qui fit jaser les disciples, le pot de parfum....

hommage bien étrange d'une femme d'expérience
à un homme contesté, pendant un banquet

- Cadeau raffiné...pour la mort imminente de son hôte, dont la sépulture aurait été un peu haletée par les événements et les shabats

...mort dont elle ne se doute pas.







Madeleine qui transperce du même regard le monde autour et le client du peintre devant elle



offre son cadeau de cosmétiques



- J'avais donc cherché e retrouvé cet pot à parfum, dans les mains d'une autre Madeleine, peinte un peu plus tard (~1476)





- Longtemps ma curiosité avait l'air de s'arrêter à cette constatation à propos du mélange de cadeaux parfumés et dernier embaument.

- Il m'était apparu donc bien plus clairement le lien entre le parfum de vie et le parfum de mort, noué au personnage ambigu de la Madeleine qui fait le pont, elle, entre la chaire et la dévotion.

...pendant un Congrès à Jérusalem



...en profitant d'un de ces tours guidés qui font l'extase des congressistes, me voila au bord de la mer morte, où on prépare en effet des cosmétiques avec le sel naturel et où la guide nous parle de l'arbre sacrée avec lequel on préparait les embaumement pour le morts, et spécialement les morts notables.

- Pour cela, en connaissant les arguments pieux du même artiste, j'avais cherché ce même objet, à tout hasard, chez une autre femme qui marque la conscience religieuse et qui fut au fond le début de l'histoire de la chrétienté.

- Parmi les Annonciation du Crivelli celle du 1482 et du 1486 montrent la Vierge dans sa chambrette, toute récolte dans la prière et l'écoute.





- Le voilà dans l' autre annonciation, quasiment monumentale (1486)



- La Vierge est protégée par l'intimité même du lieu et l'ange vient de lui donner le message.
- Et donc, parmi les signes de cette intimité virginale, le voila l'objet intrigant, le pot à parfum qui se balade, entre une chandelle et un service d'assiette, au dessous d'une livre.

- Il est ici à sa place plus sincère, parfum d'une jeune fille qui réfléchit dans le calme de sa chambre à coucher

....il participe à l'annonce du changement en elle,

vers la maternité

prélude à l'onction du tout petit enfant qui va naître?

- Pour en avoir le coeur net, j'ai donc cherché ce même objet annonciateur là où cet enfant vient au monde: la nativité.
- La crèche, dans cette oeuvre de datation incertaine, est mise toute proche de la ville, parmi les champs et les pâturages. Les pasteurs sont pris par leurs activités, un ange semble faire de guide à un monsieur simple et plein de dévotion.

- Joseph se repose et Marie, nouvelle maman, regarde d'un regard qu'on connaît bien, son tout petit qui irradie la lumière.
- L'âne et le boeuf sont de bon coeur et participent à cette petite joie touchante.

- La crèche est bien rangée, elle fait plutôt chalet de vacances et les anges l'ont repéré de haut, d'où il chantent la gloire.
- Et sous un livre, assez drôle pour une crèche bien que enrichies des lettres de noblesse après une telle naissance, voilà à nouveau l'objet intrigant.
- Il a ici une nuance casanière, il semblerait presque un pot à confiture.
- ...à remarquer un détail, dans l'annonciation l'objet intrigant est sur, ici il est sous un livre



- Dans la predelle de la Pala Odoni, tout en petit on retrouve dans une nativité le même objet.
- Je l'ai vu assez facilement car cette predelle est assez proche du visiteur et je me promenais en 2003, à la National Gallery



74 MADONNA AND CHILD ENTHRONED, BY CIVELLI. About 1470-1490



724 MADONNA AND CHILD ENTOMBED. BY CRIVELLI. Ams 1457-1493.





- Il est néanmoins bien là, pour rappeler les départs et les arrivés d'une existence, lui qui passe de la surprise de l'annonce à Marie au sursaut de l'annonce de la Madeleine, aux malentendus des Mages.

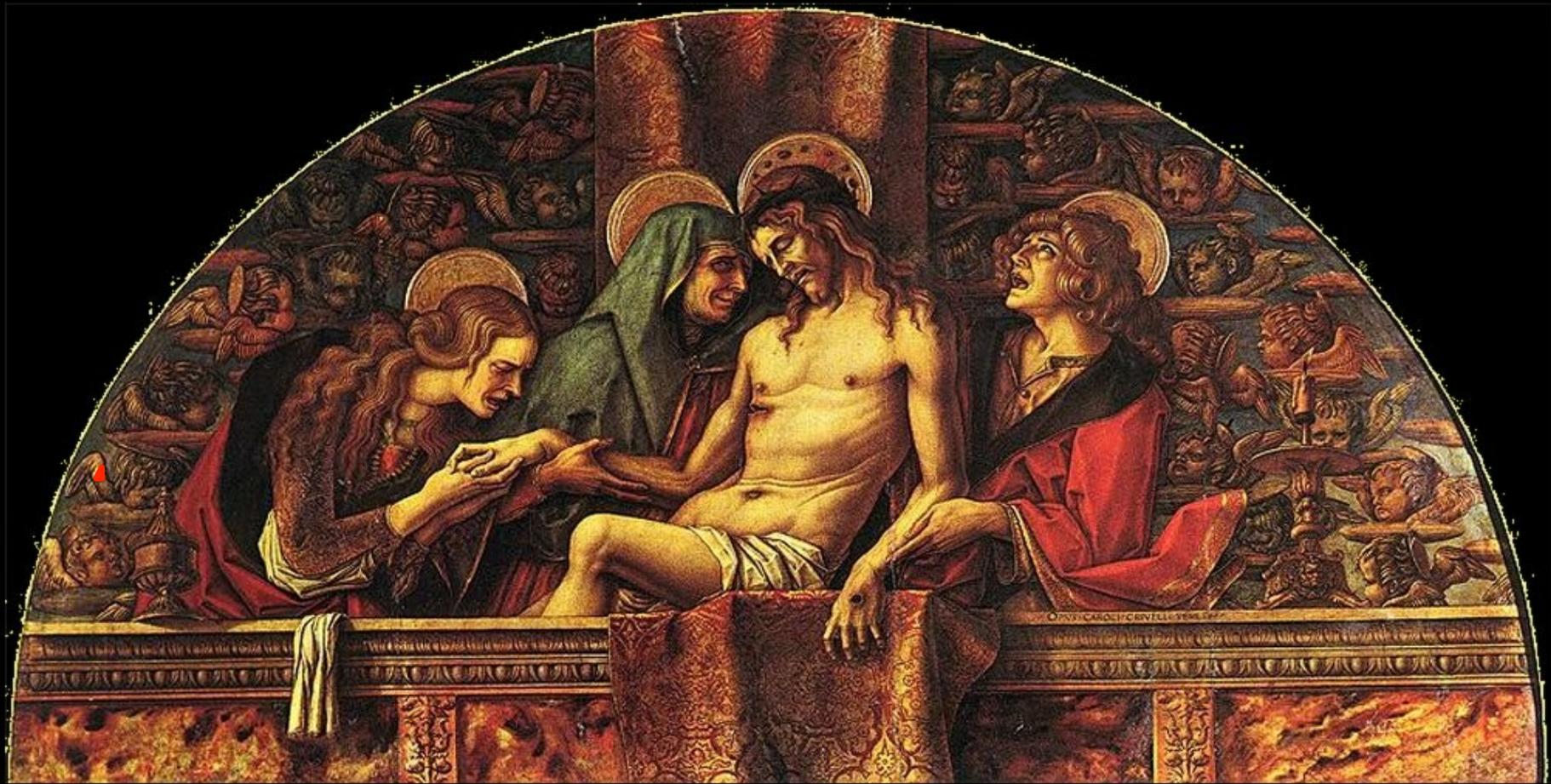
- On retrouve ici encore un'autre double nature, peut être moins dramatique de celle qui lie la vie à la mort, celle de la jeune femme qui devient mère, et encore le signe du passage de l'intimité des soins à l'officialité du baptême.
- Et si on veut être encore plus symboliques, on traverse ici le passage d'une religion à une autre, d'un testament à un autre testament.
- Et ainsi nous avons, d'une part une Madeleine qui annonce, sans le savoir, pendant un banquet, la mort d'un homme, et de l'autre une vierge à la quelle, dans sa chambrette, par surprise, un ange vient annoncer la naissance du même homme.

- L'objet intrigant reste à côté de celle qui annonce ou de celle annoncée et mère dans une maison de pasteur,
.....en tous cas, elles ne savent
pas encore

- Ces deux femmes, porteuses de la vie, de l'amitié et de la mort, avec Jean sont tous qui reste d'une existence.
- Elles partagent cette tâche difficile de recueillir et de restituer la paix, elles partagent aussi la douleur et le deuil.
- Nous retrouveront dans des innombrables Pietà, l'une et l'autre, en tant que ultime compagnie.

- Nous les retrouvons, en effet, dans plusieurs Pietà, là encore dans une des oeuvres du Crivelli, cette fois pour embaumer et préparer au passage définitif celui qui nous quitte.





- Ici je termine mon itinéraire autour d'un maître de la peinture et autour des réflexions que son oeuvre a suscité.
- Une bien longue promenade, dont j'ai touché quelques étapes et omis la plupart, qui reste secrète.

- Les œuvres du peintre Crivelli sont répandues aux quatre coins du monde, car après avoir été achetées par des marchands d'art, et des privés elles ont été recueillies dans des nombreux Musées
- Peut être vous vous trouverez devant une de ses œuvres, un jour ou un autre...

- C'est bien vrai que, pour voir un objet intrigant il faut un regard intrigant , et cela, ça prend une vie entière.





- Bibliographie
- # L'Opera Completa del Crivelli
- Classici dell'Arte Rizzoli, 1975





Trouvé par Anne Laure (Botticelli)



Trouvé par Rachel (Van Eick)

